

les conduire dans l'Extrême-Orient, reprenant ainsi la tradition des voyageurs musulmans du moyen âge.

Tartares. L'orage, toujours menaçant au nord de la Chine, se préparait à nouveau sans que le gouvernement chinois, trop imprévoyant, s'en aperçut: quand à la douzième lune de 1426, on apprit à la Cour que le T'o Houan de Wa La avait élevé To to TIMOUR à la dignité de Kakhan, on n'attacha aucune importance à cet événement. « A la première lune de 1427, l'empereur fit expédier des provisions à deux princes mongous en Tartarie; l'une pour le fils de HIEN YI, mongou; et l'autre à MIEN LI TIMOUR, prince de Tchoung Chun, et maître de CHÉTACHELI, son neveu qui devait lui succéder ¹. » Huit ans plus tard (1^{re} lune de 1435 ²), T'o Houan, fils de Mahamou, tuait Halout'aï au mont Ouna, et faisait reconnaître un descendant des Youen, T'o T'o POUHA, pour prince des Mongous auquel se soumirent un certain nombre de hordes tartares y compris celles de l'Alachan, ce qui n'empêcha pas l'empereur de recevoir à la 12^e lune avec de grandes marques de distinction AMKÉ, envoyé de T'o Houan, qu'il assura de sa protection.

Famille
impériale.

L'impératrice WOU CHE, étant restée sans enfants, Siouen Te la fit déposer et éleva au même rang, à la 3^e lune de 1428, SOUN CHE qui lui avait donné un fils nommé K'I TCHEN, déclaré prince impérial à la 2^e lune, puis prince héritier. La concubine, dit l'Histoire des Ming ³, « prit secrètement l'enfant d'un mandarin et le donna comme le sien. L'empereur, vu la naissance de son fils aîné, fut très content et en aima davantage la favorite. » Négligeant complètement les leçons du passé, l'empereur, loin de chercher à diminuer l'influence désastreuse des eunuques, prit une mesure qui devait produire plus tard de fâcheux résultats pour la dynastie des Ming, préparer sa décadence et finalement amener sa chute. Il décida que quatre lettrés distingués seraient chargés de l'éducation des

1. MAILLA, X, p. 187.

2. DELAMARRE, p. 235, 7^e lune de la 9^e année.

3. DELAMARRE, p. 221.